

Contributions à l'étude de la flore de l'Afrique du Nord.

(Deuxième fascicule)

Par le D^r R. MAIRE

Nous donnons dans ce deuxième fascicule (1) la description de quelques espèces ou variétés nouvelles récoltées dans nos excursions botaniques en Algérie, reçues de divers correspondants, ou étudiées dans les collections de COSSON conservées au Muséum de Paris et dans l'herbier POMEL. Nous avons ajouté quelques indications de plantes nouvelles pour l'Afrique du Nord, rares ou de répartition mal connue, et quelques notes critiques sur des plantes décrites dans le *Flora Atlantica* de DESFONTAINES, d'après l'étude des types de cet auteur.

Nous sommes heureux de remercier ici nos correspondants, en particulier M. WATIER, inspecteur-adjoint des Forêts à Marrakech, M. FAURE, instituteur à Oran, M. d'ALLEIZETTE, officier d'administration de l'Intendance à Oran ; et d'autre part M. le Professeur LECOMTE, M. JEANPERT, conservateur de l'Herbier COSSON, et M. BATTANDIER, qui ont mis aimablement à notre disposition, les deux premiers, les ressources des herbiers du Muséum, le troisième celle de son riche herbier personnel.

Clematis Vitalba L. — C. Aurès : ravin au pied N. du Chélia !
Cette plante n'était pas connue d'une façon certaine dans l'Afrique du Nord, où le *Compendium* de COSSON ne la cite pas. Divers auteurs de flores européennes citaient toutefois l'Afrique septentrionale dans l'aire géographique de cette espèce, d'après BOISSIER, *Flora orientalis*. Nous ignorons sur quoi s'est basé BOISSIER pour étendre l'aire géographique du *C. Vitalba* à l'Afrique du Nord, mais la rencontre que nous avons faite de cette plante en juin 1920 lui a donné raison. Le *C. Vitalba* paraît d'ailleurs très rare et très localisé dans l'Aurès : il a échappé à COSSON et à ses collaborateurs, puis aux autres botanistes qui ont exploré le Chélia, et nous ne l'avons vu que dans un ravin situé au-dessus de la scierie voisine de la maison forestière du Chélia, sur les calcaires qui forment la base de la montagne. Il y en avait plusieurs pieds grimpant dans les broussailles ; la plante paraissait d'ailleurs bien spontanée.

1. Le premier fascicule a paru dans ce Bulletin, tome 9 (1918), p. 172.

Papaver Rhoeas L. var. *Chanceliae* Maire — X *P. Chanceliae* Maire, Ann. Fl. Alg. 1, 1914. — Cette plante, qui a été retrouvée à Constantine ! par Mme de CHANCEL, n'est probablement pas un hybride, comme nous l'avions cru autrefois ; elle doit plutôt être considérée comme une variété à latex jaune du *P. Rhoeas* L., dont elle a tous les caractères essentiels. Nous avons cultivé cette plante et constaté qu'elle se reproduit sans modifications par le semis.

Mme de CHANCEL a trouvé à Constantine ! et nous à Tixerain ! près Alger, un *Papaver Rhoeas* à latex lilacin. Nous n'avons pu cultiver cette forme, les spécimens rencontrés n'ayant pas de graines mûres.

Helianthemum Bergevinii Maire 1918. — Nous avons décrit cette espèce comme annuelle, d'après des spécimens recueillis dans le Sud-Oranais. Comme l'*H. gætulum* Pomel, qui est très voisin, l'*H. Bergevinii* peut être annuel ou vivace ; il fleurit la première année, puis meurt ou continue sa végétation. M. SURCOUF a récolté, à El-Abiod et El-Gâa près El-Goléa, des formes sous-frutescentes, parfois gandiflores, mais toujours bien distinctes des *H. Gaetulum* Pomel et *H. Kahiricum* Del., qui ne peuvent être séparées de l'*H. Bergevinii*.

Silene andyalaefolia Pomel — Cette plante, récoltée dans l'Anou-Boussouil (Djurdjura central) et dont nous avons étudié le type, n'est qu'un état étioilé du *Silene mollissima* S. et Sm. ayant crû dans des fissures de rochers peu éclairées ; la dénomination de POMEL doit donc disparaître.

Arenaria spatulata Desr. var. *parviflora* Pomel in Herb. — A var. *oranensi* Batt, cui foliis similis, differt floribus duplo minoribus, seminibus utrinque convexis, dorso applanatis alguste sunctis — St Louis d'Oran ! (POMEL) — Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

Onobrychis saxatilis All. var. *atlantica* Batt. et Maire, n. var. — A typo differt foliolis latioribus apice rotundatis, bracteis tubo calycino brevioribus, calycis dentibus tubo subaequilongis, vexillo carina paulo brevioribus. Hab. ad radices australes Atlantis-Medii Marocani prope Itzer — Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

Ce bel *Onobrychis* a été découvert dans le bois de Tichout, à Itzer, par le Dr. NAIN. L'O. *saxatilis* All., espèce des montagnes du sud de la France et d'Espagne, n'était pas encore connu dans l'Afrique du Nord. La plante marocaine se rapproche par ses rameaux ligneux courts, à gaines stipulaires imbriquées, par ses folioles assez larges arrondies au sommet et par son indument de la var. *canescens* Willk. et Lange d'Espagne, dont elle reste distincte par ses bractées plus courtes que le tube du calice et par les dents du calice plus courtes.

Galium Murbeckii n. sp. — Humile, caespitosum exsiccatum non nigrescens, glaberrimum, laxe l. dense intricatum interdum fere muscoideum; caulibus tenuibus saepe filiformibus, laevibus, tetragonis, prostratis l. plus minusve ascendentes, internodiis inferioribus saepe folia subaequantibus l. foliis brevioribus; foliis 6-8-verticillatis, pallide viridibus, nitidis. in utraque pagina laevibus, margine tenuissime scabridulis non l. vix revolutis, inferioribus minoribus obovato-oblongis, apice acutis l. acuminatis, superioribus ovato-lanceolatis l. lineari-lanceolatis, apice acum inatis mucronatis l. fere aristatis, omnibus uninerviis, nervo tenui in parte superiore saepe obsoleto; paniculae brevis, foliosae, e cymis axillaribus densis constitutae, in umbrosis humidis subelongatae, saepius corymbiformis, ramis inaequalibus erecto-patulis; pedicellis fructum subaequantibus l. subduplo longioribus; corollae albae lobis ovatis, trinerviis, apice obtusiusculis muticis; antheris luteis; stylis a basi discretis; achaeniis laevibus, nigris, minutis (0,5-1 mm. diam.) — Hab. in fissuris rupium tam arenacearum quam calcarearum in montibus Aurasii, 2100-2300^m: Djebel Chelia 1, Dj. Mahmel 1, ubi exeunte junio floret. Valde affinis *G. nevadensi* Boiss. et Reut., a quo differt caulibus valde intricatis, foliis in verticillis 6-8, laevibus, nervo medio medio versus apicem obsoleto, pedicellis fructiferis brevibus; *G. pusillo* L., a quo exmie differt glabritie, foliis lanceolatis nec linearibus, nervo medio basi gracili, apice obsoleto; *G. silvestri* Poll. a quo differt foliorum nervo medio apice obsoleto, caulibus intricatis, fructu laevi; *G. anisophyllo* Vill., a quo differt caulibus intricatis, herba exsiccata non nigrescenti, antheris luteis — Typus in herbario Universitatis Algerinesis.

Ce *Galium* paraît avoir échappé à COSSON lors de son exploration de l'Aurès, sans doute à cause de la saison peu avancée dans laquelle il a herborisé. Il a été récolté par TRABUT (1) en exemplaires insuffisants qui ont été rapportés par BATTANDIER au *G. silvestre* Poll. (*sensu lato*); nous l'avons retrouvé abondamment dans les fentes des rochers calcaires de l'Ich Keltoun, sommet du Chélia, point culminant de l'Agérie (2327 m.) et dans les fissures des rochers calcaires du versant N. du Dj. Mahmel à la fin de juin 1920.

L'étude des exemplaires nombreux et bien développés que nous avons récoltés nous a montré que ce petit *Galium* se sépare nettement du *G. silvestre* Poll. et se rapproche beaucoup du *G. nevadense* Boiss. et Reut. Il est assez voisin également d'un *Galium* découvert dans les fentes des rochers calcaires du Djebel Tiouchka en Tunisie par LETOURNEUX, et rapporté par BONNET et BARRATTE au *G. pusillum*

(1) Un des spécimens récolté par TRABUT sur le Chélia est aberrant par ses styles soudés jusqu'au dessus du milieu, autant que nous ayons pu en juger sur le sec.

L., dont il a les feuilles étroites, presque linéaires. Ce *Galium* diffère en outre de celui de l'Aurès par ses inflorescences denses ramassées au sommet des tiges et ses feuilles longuement aristées.

Nous croyons donc devoir considérer le *Galium* de l'Aurès comme une espèce distincte, et nous sommes heureux de la dédier à M. Sv. MURBECK, Professeur à l'Université de Lund, dont les beaux travaux ont tant contribué à la connaissance de la flore nord-africaine.

Hieracium Ernesti n. sp. (subg. Archihieracium, sect. Cerinthoidea A. T.) — Phyllopodum, plus minusve eriopodum; caules 15-20 cm., simplices l. parcissime ramosae, pilis longis patulis denticulato-scabris interdum subplumosis plus minusve hirti, pilis stellatis et pilis glandulosis nigris in parte inferiore et media parcissimis, in parte superiore et praesertim sub capitulis numerosissimis, immixtis. Folia subcrassa, plus minusve glaucescentia, radicalia in petiolum alatum, $\frac{2}{3}$ limbi aequantem, attenuata, elliptico-lanceolata, sinuato-dentata, dentibus porrectis versus petiolum valde evolutis, versus apicem acutum submucronatum obsolete, villosa (praecipue subtus et in marginibus) pilis longis flexuosis denticulatis, interdum subplumosis, pilorum glandulosorum expertia. Folia caulina 1-3, lanceolata, l. lineari-lanceolata, basi breviter attenuata nec amplexicaulia, inferiora plus minusve sinuato-dentata dentibus porrectis, apice integro longe attenuata acutissima, quoad indumentum foliis radicalibus similia; folium supremum lineare, integrum, plus minusve abbreviatum, subbracteiforme, pilis longis flexuosis, pilis glandulosis nigris parcissimis immixtis, villosum. Capitula solitaria terminalia, 1,5 cm. diam., longe pedunculata; involucri phylla angusta acuminata, apice obtusiuscula, plurifariam imbricata, exteriora breviora, omnia extus pilis longis patulis eglandulosis, basi nigris, apice fulvis, pilis glandulosis nigris brevioribus numerosis et pilis eglandulosis brevibus albidis parcis immixtis, hirta. Receptaculi alveoli margine remote ciliatuli, dentati, dentibus triangularibus cilia nonaequantibus, demum glabrescentes. Ligulae et styli ignoti. Achaenia atro-fusca — Hab. in fissuris rupium calcarearum montis Tababört Kabyliae minoris ubi leg. cl. E. Cosson excunte julio 1861 — Typus in Herbario Cossoniano in Musaeo Pariensi.

Affinis *Hieracio hypolecontodonti* A. T. et Gaut. (ex Aragonia) a quo differt foliis radicalibus longius petiolatis, minus incis, capitulis minoribus, pilis stellatis parcioribus, foliis caulinis inferioribus angustis dentatis, Inter greges *Chamaecerinthea* A. T. et *Eriocerinthea* A. T. ambiguum Typus in Herbario Cosson in Mus. Par.

Nous sommes heureux de dédier cet intéressante Epervière à la mémoire du regretté ERNEST COSSON, qui l'avait découvert sur le Tababört et dans l'herbier duquel nous l'avons étudié. COSSON n'a-

vait pas nommé ce *Hieracium*, alors qu'il avait rapporté au *H. Saxatile* celui du Djebel Touggour dans le Bellezma. Comme il existe déjà un *H. Cossonianum*, nous nommons le *Hieracium* du Tababort *H. Ernesti*.

Hieracium Peyerimhoffii n. sp. (subg. *Archihieracium*, sect. *Pseudocerinthoidea* Kock) — Phyllopodum, parum eriopodum, innovationes rosulatae; caules 20-30 cm., superne parce ramosi, a basi usque ad inflorescentiam pilis usque ad 7 mm. longis flexuosis albidis patulis, plus minusve denticulato-scabris et pilis brevibus glandulosis basi subnullis, versus apicem crebrioribus villosi, in inflorescentia pilis glandulosis breviusculis et pilis stellatis parcis villosi. Folia radicalia crassiuscula, subtus valde nervosa nervis prominentibus, in petiolum alatum $1/3-1/2$ limbi aequantem longe et patule villosum attenuata, obovata, in limbi parte proximali valde sinuato-dentata, dentibus porrectis acuminatis, apice abrupte et breviter acuminata, in pagina superiore glabra viridia, subtus pilis longis flexuosis albidis numerosis et pilis glandulosis parcissimis villosula, glaucescentia, in margine ciliata et glanduloso-pilosa. Folium caulinum unicum lanceolatum basi vix attenatum semi-amplexicaule, in parte proximali plus minusve dentatum dentibus brevibus porrectis, versus apicem acutum longe attenuatum, pilis longis albidis eglandulosis et pilis glandulosis nigris brevibus numerosis villosum. Capitula 4-5 in racemum brevem l. corymbum cymosum disposita, pedunculis erecto-patulis saepius bracteatis suffulta; bractee lanceolato-lineares basi dilatatae semiamplexicaules, pilis glandulosis et pilis stellatis, pilis eglandulosis longis flexuosis parcis interdum immixtis, vestitae. Receptaculum alveolatum, alveoli margine plus minusve inciso-dentatis, nec non ciliis parcissimis dentes paullo superantibus praediti. Involuceri 1,5 cm, diam. phylla angusta linearia, plus minusve acuminata, acuta plurifariam imbricata, externa breviora laxiuscula omnia extus pilis erecto patulis, rigidis, glandulosis, basi nigris, apice aureo-fulvis, creberrimis, et ciliis albidis parcis hirta, apice eglandulosa dense albido-ciliata. Ligulae aureae breves, 5-dentatae dentibus glanduloso villosis. Styli ignoti, achaenia ignota — Hab. in fissuris rupium calcarearum septentrionalium in montium Aurasiarum jugo Mahmel, ubi julio floret.

Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

Affinis *H. atlantico* Fr., a quo differt foliis radicalibus magis incisis, basi in petiolum decurrentibus, caule usque ad medium pilis longis patulis villosis, superne nudo oculo hirtoglanduloso, pedunculis hirtoglandulosis.

Solanthus tubiflorus Murb. var. *glabrescens* Batt. et Maire — *S. lanatus* var. *glabrescens* Batt. Fl. Alg, p. 615 — Perennis, mul-

ticaulis, usque ad 50 cm. altus ; caulibus ad 5-10 cm. supra basin bifurcatis, ramis erectis, rigidis, inferne cum caule adpresse puberulis, superne adpresse villosulis, incanis, in cincinnum floriferum valde elongatum, foliatum, dissitiflorum productis ; foliis caulinis superioribus sessilibus, ellipticis l. obovatis, basi rotundatis semiamplexicaulibus, apice rotundatis l. obtusissimis, foliis floralibus, summis tantum exceptis, calyces superantibus ; foliis caulinis inferioribus oblongis in petiolum brevem abrupte contractis ; omnibus utrinque pilis brevibus laxè puberulis, viridibus, vix canescentibus ; foliis radicalibus sub anthesi evanidis. Pedunculis floriferis calyce brevioribus, fructiferis calyce vix longioribus, erecto-patulis, dein patulis l. refractis ; calycis dense et molliter canotomentosi laciniis ovato-oblongis l. e basi ovato sublinearibus, apice acutiusculis ; corollae glabrae tubulosae caeruleae, 6-10 mm. longae, tubo calycem acquenti, limbi fornicibus triplo longioris vix ampliati, superne haud dilatati, lobis brevibus erectis semiorbicularibus l. parum elongatis ; fornicibus ad $1/2$ corollae insertis, 1-1,5 mm. longis, linearibus, apice emarginatis, glabris, staminum filamentis corolla brevioribus, ad $1/2$ corollae insertis ; antheris luteis, medifixis, basi rotundatis, corollae limbum non excedentibus, filamenta subaequantibus ; stylo corollam excedenti ; stigmate capitato ; acheniis ovato-subglobosis aculeis conicis. basi pubescentibus, apice glochidiatis, undique obsitis, immarginatis, dorso valde convexo profunde et anguste excavato, excavationis ostiolo angustissimo (vix 1 mm. diam.) interdum vix perspicuo — Hab, in Numidia occidentali ubi vere ineunte floret,

Typus in Herbario Battandier et in Herbario Universitatis Algeriensis.

Valde affinis *S. tubiflora* Murb., a quo differt praecipue habitu, indumento parciori, herba subviridi nec lanata, nec sericea, inflorescentia simplici, floribus minoribus, fornicibus brevioribus in media corolla cum staminibus insertis.

Ce *Solenanthus* remarquable a été trouvé pour la première fois par BATTANDIER au bord de la voie ferrée à El-Achir, entre Bordj-bou-Argeridj et les Portes-de-Fer ; JOLY l'a depuis retrouvé à Ainel-Kebch près St. Donat, en spécimens quelque peu différents de ceux d'El-Achir et se rapprochant un peu plus du *S. Tubiflorus* Murb. Ce dernier est, d'autre part, assez variable : le niveau de l'insertion des fornices varie parfois dans d'assez fortes proportions, les anthères sont parfois saillantes hors de la corolle. Il nous semble, dans ces conditions, difficile de séparer spécifiquement notre plante de celle de MURBECK. Le *S. tubiflorus* v. *glabrescens* paraît être jusqu'ici localisé à la partie la plus occidentale de l'aire du *S. tubiflorus*.

Solerantus Watieri Batt. et Maire, n. sp. — Perennis, caulibus floriferis 15-30 cm. altis ramosis, e stipite pluribus emergentibus, rarius solitariis ; foliis inferioribus obovato-oblongis, apice rotundatis l. obtusis, basi in petiolum longiusculum sensim attenuatis, cum caulis parte inferiore pilis retrorsum adpressis sericeis canescentibus ; foliis superioribus cum ramis et inflorescentiis dense cano-tomentosis, oblongis l. ovato-oblongis, basi plus minusve rotundatis, sessilibus ; cymis scorpioideis numerosis ; pedunculis sub anthesi calyce brevioribus, erecto-patulis ; calycis extus valde incano-tomentosi, 7-8 mm. longi, sepalis oblongo-linearibus, apice rotundatis, intus apice laxe tomentellis, basi glabrescentibus viridibus ; corollae roseae vel extus roseae et intus in tubo luteae, cylindricae sepalis aequilongae l. paullo longioris, tubo non vel vix constricto, petalis rotundatis, basi emarginatis. erectis, brevissimis ; fornicibus erectis in corollae faucem insertis nec eam claudentibus, petala superantibus, oblongo-linearibus, 1,5-2 mm. longis, intus nervo médio valido praeditis, apice plus minusve incrassatis, atropurpureo suffusis, rotundatis l. leviter emarginatis ; staminum antheris basi rotundatis, luteis, exsertis, 1,5-2 mm. longis, in filamentum ad 1/3 inferiorem insertis, filamentis brevibus (1,5-2 mm.) subra médium corollae tubum prope faucem insertis, stylo longostamina superantibus ; stigmatibus capitatis ; acheniis junioribus dorso applanatis l. subdepressis, muricato-glochidiatis — Hab. in Imperio Maroccano australi : in Atlante Majore supra Demnat (WATIER 1919) ; prope Tanant (GATTEFOSSÉ et JAHANDIEZ, 1920) — Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

Cette espèce appartient à la section *Eusolenanthus*, à anthères non subulées, à la base ; elle diffère du *S. atlanticus* Pitard, du Moyen-Atlas, par ses étamines insérées un peu au dessous de la gorge de la corolle, peu saillantes, par sa corolle égalant le calice, ses pétales arrondis, ses fornicés entiers. Elle est affine au *S. Reverchonii* Degen, d'Espagne, qui en diffère par sa corolle poilue extérieurement, ses filets exsertes, ses feuilles caulinaires dentées, mais qui a comme elles les pétales très courts.

Le *S. Watieri* diffère d'ailleurs de toute les espèces du genre par ses étamines insérées presque au sommet du tube de la corolle, immédiatement sous la gorge ; ce caractère le rapproche du genre *Lindelofia* Lehm., de l'Himalaya.

Nous sommes heureux de dédier cette plante au capitaine WATIER, inspecteur-adjoint des Eaux et Forêts à Marrakech, qui l'a découverte au cours de ses fructueuses explorations dans le grand-Atlas.

Calamintha Clinopodium Benth. subsp. *villosum* (De Noé) *Clinopodium villosum* De Noé. Bull. Soc. Bot. France. 2. p. 580.

Diffère de (*C.*) *Clinopodium Benth.* d'Europe par les calices à poils aussi longs ou plus longs que le diamètre du tube, et par les dents supérieures du calice atténuées insensiblement depuis la base en une subule allongée (et non triangulaires acuminées en subule courte) — Cette plante est assez polymorphe dans l'Afrique du Nord. On peut en séparer les variétés suivantes :

var. *glabrescens* (Pomel) Batt. — Bractées et calices glabrescents, feuilles peu poilues. A Zaccar! (POMEL), avec le type.

var. *abbreviata* n. var. — A typo differt bracteis calycis tubobrevioribus, verticillastris non plumosis, calycis brevioris (7 mm.) dentibus brevioribus, inferioribus, $\frac{1}{3}$ tubi aequantibus — Typus in Herbario Universitatis Algeriensis.

Cette variété croît, en compagnie du type, dans les ravins humides de la forêt de Bainem près Alger !

Ophrys Joannae n. hybr. (*O. fusca* *O. atlantica*) — Hybride de l'*O. fusca* Link. var. *iricolor* (Desf.) Rchb. et de l'*O. atlantica* Mumb. intermédiaire entre les parents.

Tubercules, feuilles et inflorescence semblables à ceux des parents. Fleurs ordinairement un peu plus petites que celles d'*O. atlantica* (2-2,5 cm de long au lieu de 2,5-3 cm), à sépales latéraux moins étalés et moins écartés du sépale antérieur que dans la fleur d'*O. atlantica* à marge des sépales moins nettement révoluée que chez *O. atlantica* Pétales antérieurs linéaires, à marge ondulée, crispée comme dans l'*O. atlantica*, mais moins fortement et moins teintée de brun, plus courts que ceux de l'*O. atlantica* (atteignant les $\frac{3}{4}$ des sépales latéraux au lieu de les égal). Labelle plus petit que celui d'*O. atlantica*, à ensellure peu ou pas marquée, moins révoluée, moins rétréci dans la partie proximale (qui est glabre et non hérissée comme dans *O. atlantica*) ; partie moyenne portant deux taches bleuâtres parfois confluentes, allongées, séparées sur la ligne médiane comme chez *O. fusca* (et non une seule tache bilobée en avant comme chez *O. atlantica*) partie distale veloutée brun fauve (et non marron foncé à brun noir comme dans *O. atlantica*), plus profondément trilobée que dans *O. atlantica*, moins que dans *O. fusca*; lobe médian un peu émarginé (et non échancré comme dans *O. atlantica*); lobes latéraux chevauchés par le lobe médian (et non écartés comme dans *O. fusca*); deux petits lobules, en arrière des lobes latéraux, rappellent ceux qu'on observe, quoique moins différenciés et plus pliciformes, dans l'*O. atlantica*. Fleurs ayant dans l'ensemble l'aspect de grandes fleurs d'*O. fusca*, mais avec des pétales latéraux d'*O. atlantica*. Labelle parfois à peu près unicolore.

O. Tlemcen, forêt de Zarifet, forêt d'Haïr, assez fréquent parmi les parents. Cette plante, déjà observée jadis par M. BATTANDIER (cf. Flore de l'Algérie, Monocotylédones, p. 23 : « Nous avons vu dans la forêt d'Haïr des hybrides d'*O. atlantica* et *fusca* à fleurs énormes », a été retrouvée en quantité par M. MARC inspecteur des forêts à Tlemcen, qui a bien voulu nous en envoyer plusieurs exemplaires vivants. Nous l'avons cultivée et elle a fleuri régulièrement pendant plusieurs années. Nous dédions cet hybride à Mlle JEANNE GROLLERON, au talent pictural de laquelle on doit une superbe collection d'aquarelles des Orchidées nord-africaines, exécutées sous la direction de notre excellent confrère PELTIER.

Ophrys Lievreae n. hybr. (*O. fusca x tenthredinifera*) — Hybride de l'*Ophrys fusca* Link (var *iricolor* (Desf.) Rchb.) et de l'*O. tenthredinifera* Willd, intermédiaire entre les parents.

Tubercules, tiges et feuilles semblables à ceux des deux parents. Sépales larges, obtus au sommet sauf le médian largement arrondi, verts jaunâtres teintés de rosé, particulièrement aux bords, à nervures vertes peu marquées (sauf parfois la médiane), non étalés, le médian peu rétréci à la base. Pétales allongés, assez larges, un peu élargis à la base, brusquement atténués au sommet en pointe obtuse, atteignant les $\frac{2}{3}$ aux $\frac{3}{4}$ des sépales latéraux, olivâtres, très finement pubescents sur la face interne et parfois sur les marges. Labelle assez large à lobes latéraux courts étalés à lobe médian à peine échancré avec un appendice très court à peine relevé en dessus, velu-hérissé vers les marges ; celles-ci jaune-ocracé à olivâtre ; partie médiane brun marron velouté avec deux taches confluentes assez courtes, glabres, bleuâtres plus ou moins maculées de brun-rouge ; gorge canaliculée, velue, sans bosses ; face externe vert olivâtre très légèrement lavé de rose. Grandes macules brunes sous le stigmate. Rostre en capuchon échancré. Pollen mal développé.

A. Zéralda, forêts de *Pinus halepensis* sur les dunes, quelques pieds parmi les parents, trouvés, au cours de l'excursion de la Société d'histoire naturelle de l'Afrique du Nord du 28 mars 1920, par Mlle LIÈVRE, à laquelle nous dédions cet hybride.

Obs. — *Ophrys tenthredinifera* diffère par ses sépales très larges, tous très arrondis au sommet, roses, très étalés, par son sépale médian très rétréci à la base, par ses pétales larges et courts, subcordiformes, à sommet obtus, pubescents-ciliés sur les marges, rose vif, n'atteignant guère que le $\frac{1}{3}$ des sépales latéraux, par son labelle plus large, à lobes latéraux à peine représentés par deux gibbosités à la base, à appendice allongé fortement recourbé en dessus, inséré au fond d'un sinus profond et médian, par la face interne du labelle velue-hérissée sauf vers la gorge (qui est précédé d'une tache glabre brun-violacé),

par la gorge du labelle non canaliculée, glabre, pourvue de 2 bosses glandueuses, par la présence sous le stigmate d'une teinte brune uniforme s'étendant jusqu'à la gorge du labelle, par le rostre en capuchon non échancré.

O. fusca Link. v. *iricolor* (Desf.) Rehb. diffère par ses sépales plus étroits, sans teinte rosée, par ses pétales étroits, brusquement arrondis au sommet (parfois avec un petit mucron), papilleux sur les marges et la face interne, par son labelle long, étroit, à lobes latéraux allongés, recourbés en dessus, à lobe médian bilobé sans appendice, par la face interne du labelle villose-veloutée et brun foncé sur les lobes, à partie médiane entièrement occupée par deux taches allongées, confluentes, finement pubescentes-veloutées, bleues ardoisées à brunâtres, parfois irrégulièrement maculées de brun-rouge, par l'absence de teinte brune sous le stigmate (sauf quelques taches brunes linéaires inconstantes).

Allium margaritaceum S. et Sm. — C'est à cette espèce qu'il y a lieu, à notre avis, de rapporter l'*A. sphaerocephalum* Desf. Fl. Atlantica.

Nous avons examiné l'échantillon authentique de DESFONTAINES dans l'Herbier du Muséum de Paris. Il est accompagné d'une annotation de GAY ainsi conçue : « A genuino *sphaerocephalo* longe diversum. Omnibus fere numeris congruit cum *Ampelopraso*, etiam pedicellis omnibus basi bracteolatis ! (apud *sphaerocephalum* pedicelli soli exteriores bracteolati), differt unice laciniis calycis carina laevissimis non tuberculatis. Mihi igitur erit *Ampeloprasi* varietas ».

Or GAY n'a pas remarqué que les feuilles du spécimen de DESFONTAINES sont subcylindriques fistuleuses, ce qui concorde avec une note de DESFONTAINES lui-même, accompagnant son spécimen, et ainsi conçue « Folia fistulosa subulata superne laeviter compressa hinc teretia ». L'attribution de ce spécimen à l'*A. Ampeloprasum*, espèce à feuilles planes non fistuleuses, est donc impossible.

La plante de DESFONTAINES, dont les fleurs ont la forme, la taille et l'aspect nacré de celles de l'*A. margaritaceum* S. et Sm., ne peut donc guère être rapportée qu'à celui-ci, malgré ses pédicelles tous bractéolés.

Allium baeticum. — Maroc austro-occidental : Ida Oubakil ! (IBRAHIM) Nous avons trouvé cette espèce indéterminée dans l'Herbier COSSON ; elle est nouvelle pour l'Afrique du Nord.

Allium Pardoï Loscos — T. Aïn-Guettar ! (Letourneux) ; C. Aurès à Medina !

Allium flavum L. subsp. *ionochlorum* Maire. Bull. Soc. hist. nat. Afrique du Nord, 7, p. 277 (1916) — *A. pallens* Desf. Fl. Atlant. !, non L. — *A. Fontanesii* Gay ! — *A. flavum* var. *tauricum* Coss. in Herbario, non Kunth, Besser — *A. flavum* Batt. Fl. Algérie, Monocotyl. p. 60. — L'étude du spécimen authentique de DESFONTAINES, conservé dans l'Herbier du Muséum de Paris, de l'*A. pallens* du « Flora Atlantica » nous a montré que ce spécimen appartient incontestablement à l'*A. flavum* subsp. *ionochlorum*. C'est sur ce spécimen, d'ailleurs incomplet, que GAY a fondé son *A. Fontanesii*. Les spécimens de l'herbier Cosson, étiquetés *A. flavum* var. *tauricum* Kunth., appartiennent à la même plante, nettement distincte du véritable *A. flavum* var. *tauricum* Kunth, Besser., et encore plus de l'*A. tauricum* Batt. Fl. Algérie, Monocot, p. 60, qui est l'*A. fuscum* W. et K.

Notre *Allium*, qui représente la sous-espèce nord-africaine de l'*A. flavum* L., doit garder le nom que nous lui avons donné, ou, si on le considère comme espèce, reprendre le nom d'*A. Fontanesii* Gay. Cet *Allium* est assez répandu dans diverses régions d'Algérie, dans les rocailles calcaires, schisteuses et gréseuses.

A. Ouaransenis ! (COSSON), Brazza à Redjedj ! (TRABUT), Djurdjura oriental au dessous du col de Tirourda ! Atlas de Blida !

C. Aurès à Sgag ! (TRABUT) rocailles gréseuses sur le Chélia ! ; Mechta-el-Arbi (V. REBOUD).

O. Oran, Dj. Mourdjadjo ! (D'OUERGUE) ; Tiaret ! (DELESTRE) ; Géryville, Oued-Sbeïhi ! (WARION) ; El. May ! Sidi-Bel-Abbès ! (WARION) ; Méchéria, Dj. Antar !

Observations physiologiques sur le *Prunus Pissardi* Carrière en Algérie

Par G. NICOLAS

Le *Prunus Pissardi*, originaire de Tauris, en Perse, et introduit en France vers 1880 par M. PAILLET, horticulteur à Chatenay-les-Sceaux (1), qui l'avait reçu de M. PISSARD, jardinier en chef du Shah de Perse, peut être considéré comme une variété à feuillage rouge

(1) CARRIÈRE, — *Prunus Pissardi*. *Revue Horticole*, 190-191, 1881